

Compte rendu de terrain – Massif des Subes et Valences, Gard (30)



Versant Ouest avec le sommet des Valences au premier plan

I. Contexte

Situé sur plusieurs communes du Gard dont certaines sont limitrophes au département de l'Ardèche, ce massif est caractérisé par sa proportion élevée de feuillus caducifoliés. La zone biogéographique est majoritairement représentée par une forêt mesoméditerranéenne à formations de conifères et d'essences sempervirentes.

Les communes concernées par ce massif sont Bessèges, Courry, Gagnières, Meyrannes et Saint-Brès.

Entouré de zones à fort intérêt de conservation, le massif peut représenter un point clef de quiétude lors du transit d'espèces animales, en amenant une continuité forestière importante d'un point de vue écologique.

En effet le site Natura 2000 de Forêt de pin de Salzman de Bessèges se trouve au Nord Ouest de la zone, celui du Bois de Païolive et Basse Vallée du Chassezac au Nord et celui du Marais de Maribaud à l'Est. De plus, la majeure partie de la zone d'intérêt est intégrée à l'aire d'adhésion du Parc National des Cévennes.

Avec une superficie de presque 13 km², plusieurs grands types de végétation sont représentés. En majorité des châtaigneraies et des chênaies pubescentes presque pures. Mais aussi des chênaies vertes, ainsi que quelques pinèdes (*Pinus pinaster*, *P. nigra* subsp *nigra* et *laricio*) et forêts mixtes.

L'annexe 1 permet de bien comprendre l'originalité du massif en terme de types de végétation rencontrée, comparé aux autres formations végétales alentour.

II. Identification d'îlots de vieille forêt potentielle

1. Travail de cartographie :

D'après les données anciennes de la zone, une faible surface boisée apparaît sur la carte de Cassini (fin 18ème), située sur la partie basse Nord-Nord Est. En revanche, sur la carte de l'État Major (milieu du 19ème) la majorité du massif est signalée comme boisée.

Les photos aériennes de 1950 montrent une présence très forte de l'agriculture sur le massif, recouvert dans sa grande majorité de terrasses sur lesquelles poussaient principalement de la vigne et des oliviers.

Les photos actuelles signalent une recolonisation massive des zones auparavant exploitées (annexe 2), principalement par des chênaies pubescentes ou sempervirentes jeunes (50-70 ans).

En superposant les différentes données, il est possible d'obtenir des îlots de forêt ancienne au potentiel de maturité le plus élevé. C'est aussi dans ces zones prés-identifiées qu'il semble judicieux de concentrer les recherches d'espèces inféodées aux continuités forestières. C'est à ce titre que la cartographie présente à l'annexe 3 peut être utile.

2. Repérage :

Au cours d'une première phase de terrain réalisée le jeudi 28/10/2021, une partie du massif a pu être parcourue afin de se rendre compte de son intérêt d'un point de vue global. Ce premier contact a également permis de cibler les zones aux caractères de maturité les plus évidentes (gros bois vivant, bois mort sur pied et bois mort au sol, présence de micros habitats).

Celles-ci sont indiquées en bleu sur la carte en annexe. Elles restent indicatives puisqu'aucun relevé exhaustif n'a été réalisé. Mais elles permettent déjà de commencer à éliminer des zones assurément jeunes et de se concentrer sur les plus matures.

Le bois mort est globalement peu présent sur le massif, même sur les endroits paraissant les plus matures. En revanche certains arbres commencent à dépérir et représenteront une source de bois mort intéressante dans les prochaines décennies. (ex : photo 1).

Le micro habitat « bois mort dans le houppier » est en revanche bien représenté et peut déjà permettre l'installation d'espèces saproxyliques.

De façon générale, les boisements restent assez uniformes en terme de diamètre de tronc, avec majoritairement des Moyens Bois ($27,5 \text{ cm} < d < 47,5 \text{ cm}$) et des Petits Bois ($17,5 \text{ cm} < d < 27,5 \text{ cm}$).

Le sol est relativement épais sur la plupart du massif, si ce n'est dans les pentes escarpées où aucune terrasse n'a été construite. Le seuil « forte contrainte » ($d > 27,5$), permettant de caractériser les vieux arbres vivants, n'est alors pas applicable. Celui du cas général à l'étage méso/supra méditerranéen ($d > 47,5$) a donc servi de valeur de référence pour cette journée.

Photo 1 : Chêne pubescent parasité par un polypore et un grand capricorne



Les quatre secteurs aux caractères de maturité les plus marqués sont tous composés de chênaies pubescentes. Ils sont majoritairement représentés par des MB (et quelques Gros Bois) et concentrés dans les environs du col de l'Espé et du sommet des Valences.

Les arbres sont espacés les uns des autres, ce qui crée un boisement clair avec une vision d'une portée de 30-40m (ex : photos 2-3).

Les quelques TGB-TTGB présents ont quasi-systématiquement un caractère d'arbre néoforestier (photo 4). Ils confortent donc le fait que ces espaces actuellement boisés ne l'étaient pas il y a quelques décennies.

III. Conclusion

Les observations réalisées au cours de cette première visite ne constituent pas un travail de description approfondie du site. Cependant, certains aspects s'en dégagent déjà.

En ce qui concerne la présence de vieilles forêts, la tendance assez générale de boisements jeunes et l'architecture des GB-TGB ne permettent pas, à première vue, de considérer ces boisements comme matures. Bien que certains sites soient intéressants, il est nécessaire de réaliser un inventaire pour préciser leur gradient de maturité.

Il faut noter que le cheminement réalisé n'a pas été pensé dans le but de rechercher des îlots de vieilles forêts et qu'il comportait assez peu de « hors sentier ». D'autres sorties plus ciblées sur la recherche d'îlots matures peuvent être facilitées par le travail cartographique présent en annexe.

Néanmoins ce massif est d'un intérêt certain de par ses espaces boisés qui ne présentent pas ou peu de traces d'usages actuels et qui, s'ils sont encore laissés en libre évolution, deviendront diversifiés et riches d'ici quelques décennies. Pour preuve, le bois mort commence à être assez abondant dans certaines zones où l'on observe une régénération d'espèces diverses (*Sorbus domestica*, *S. torminalis*, *Acer monspessulanum*, *Ulmus minor*, etc.). Certaines espèces comme le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), classées comme vulnérables dans la liste UICN, sont déjà présentes sur le site.

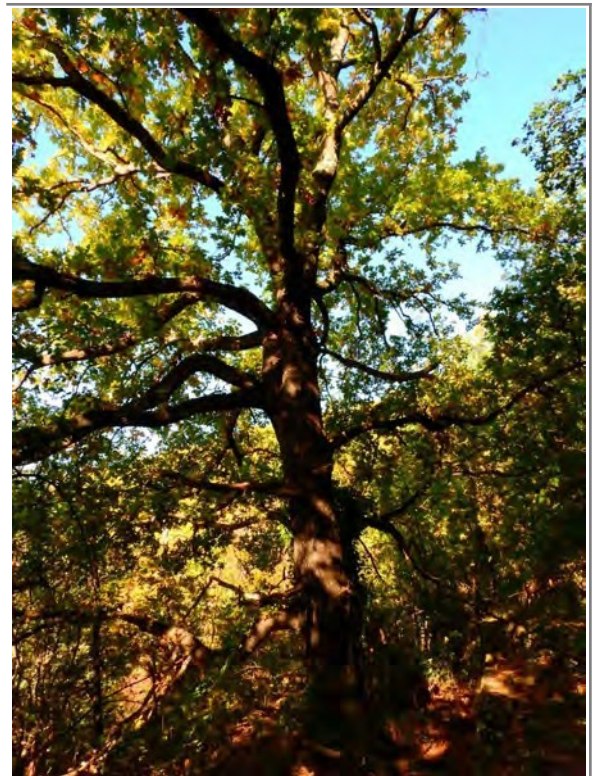
Un statut particulier de protection garantissant la pérennité de ces espaces et de ces milieux serait une solution à prioriser. Sachant que le statut de cette protection reste à définir et que le massif est détenu par une multitude de petits propriétaires privés, un temps important doit être alloué à la concertation et à la sensibilisation des acteurs.

Des recherches plus approfondies renseignant sur la diversité spécifique réelle de cette zone et sur la présence d'îlots de sénescence seraient nécessaires. Elles permettraient de justifier la nécessité de conservation du milieu et des espèces.

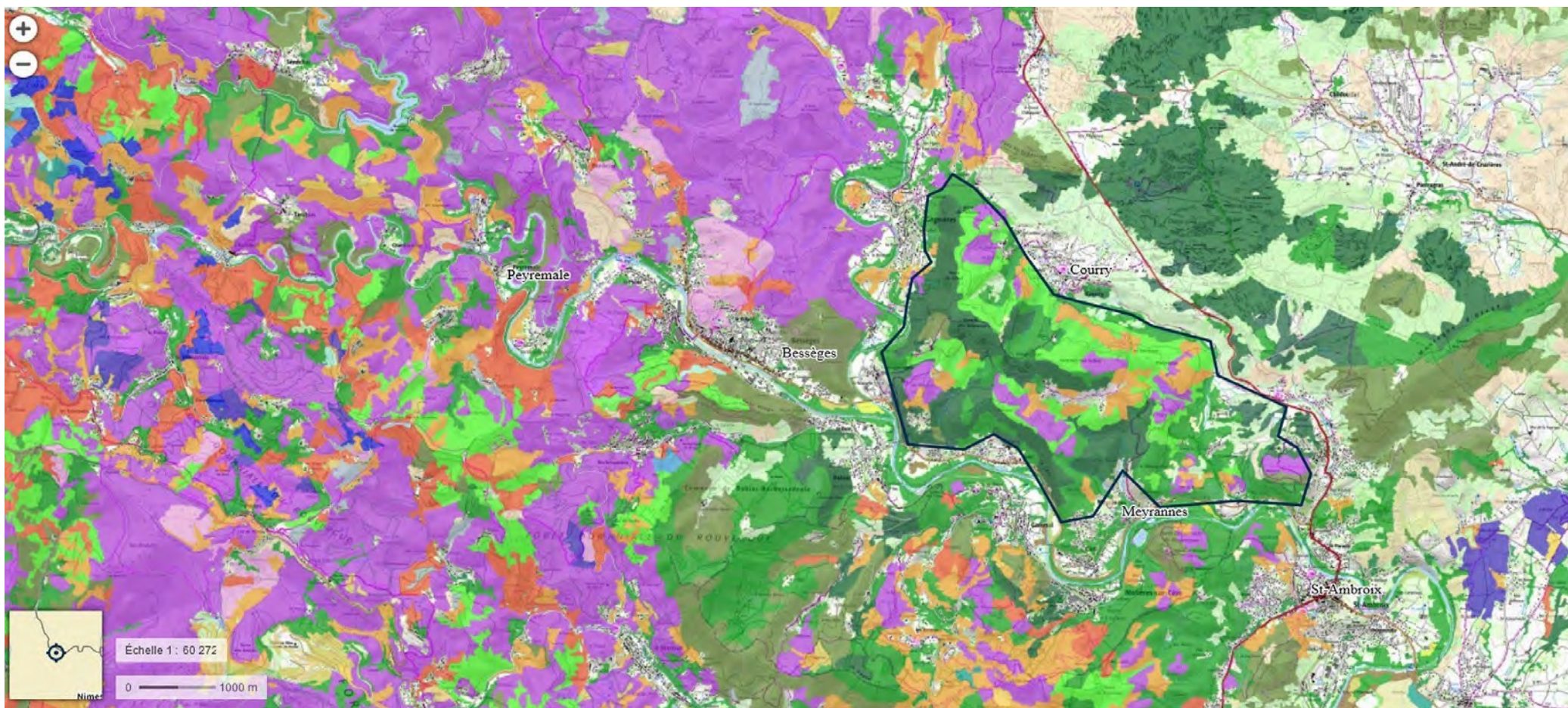
Photos 2-3 : zone d'intérêt n°4 (sommet des Valences), à gauche plusieurs GB (50 cm < d < 65 cm) et à droite des MB et PB avec du bois mort au sol.



Photos 4-5 prises en cheminant: exemples d'arbres néoforestiers avec un port étendu caractéristique d'un large espace disponible au moment de la croissance (à gauche un TTGB de 91 cm de d, à droite un GB de 65 cm de d).



Annexe 1 : grands types de formations végétales (BD Forêt V2-Géoportail) du massif (délimité par un trait bleu) - Geoportail



- Forêt fermée de pin maritime pur
- Forêt fermée de pin sylvestre pur
- Forêt fermée de pin laricio ou pin noir pur
- Forêt fermée de pin d'Alep pur
- Forêt fermée de pin à crochets ou pin cembro pur
- Forêt fermée d'un autre pin pur
- Forêt fermée à mélange de pins purs

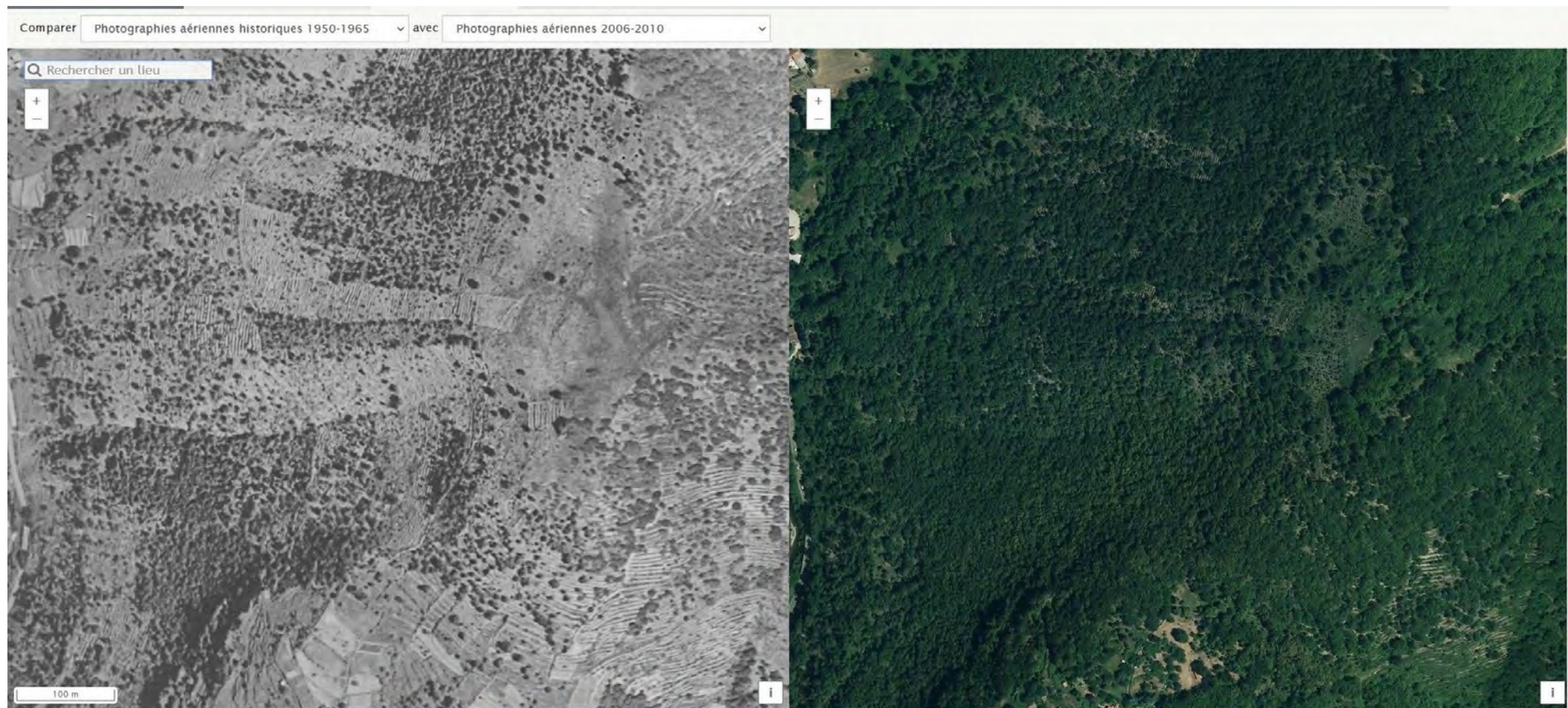
- Forêt fermée à mélange de feuillus prépondérants et conifères
- Forêt fermée de châtaignier pur
- Forêt fermée de robinier pur
- Forêt fermée d'un autre feuillu pur
- Forêt fermée à mélange de feuillus

- Forêt fermée sans couvert arboré
- Forêt fermée de feuillus purs en îlots
- Forêt fermée de chênes décidus purs
- Forêt fermée de chênes sempervirents purs

Annexe 2 : photographies aériennes montrant la dynamique de végétation de ces 50 dernières années (secteur Nord du hameau de Castillon)

1950-1965

2006-2010



Annexe 3 : cartographie du massif

